Shahrokh Razmjou (ed.). *Una statua per la pace : le sculpture di Penelope da Persepoli Roma- A Statue for Peace : The Penelope Sculptures from Persepolis to Roma*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47302>

DOI : 10.4000/abstractairanica.47302

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Shahrokh Razmjou (ed.). *Una statua per la pace : le sculpture di Penelope da Persepoli Roma- A Statue for Peace : The Penelope Sculptures from Persepolis to Roma* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 94, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47302>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Shahrokh Razmjou (ed.). *Una statua per la pace : le sculpture di Penelope da Persepoli Roma- A Statue for Peace : The Penelope Sculptures from Persepolis to Roma*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Shahrokh Razmjou (ed.). *Una statua per la pace : le sculpture di Penelope da Persepoli Roma- A Statue for Peace : The Penelope Sculptures from Persepolis to Roma*, 28 Sep to 31 Dec. 2015, National Museum of Iran (texte trilingue anglais, italien, persan). Tehran: National Museum of Iran, 2015, 163 p., 18+7 fig., nombs. Pl. coul.

- 1 L'exposition à Téhéran était une partie d'une plus vaste présentée en Italie sous le titre « Serial Classic ». La statue de Pénélope trouvée dans la Trésorerie de Persépolis est un exemplaire parmi une série, datée vers 450 av.n.è. Une autre statue grecque semblable, aujourd'hui disparue, a servi de modèles à plusieurs copies d'époque romaine. La plupart des auteurs des brefs articles de ce catalogue s'accordent à voir dans cette œuvre d'art, non pas le fruit d'un butin de guerre, mais un cadeau diplomatique, fait directement au Grand Roi – mais par quelle institution ou cité grecques, Thasos ou Athènes ? – ou bien depuis une satrapie d'Asie Mineure. Comme le rappelle Sh. Razmjou dans son article, l'emplacement originel de la statue reste totalement conjecturale, puisqu'elle n'a pas été retrouvée en place, mais brisée et acéphale, dans un corridor entre la plus vaste salle hypostyle de la Trésorerie et une cour à portiques. Les cinq autres contributions traitent de la statue dans le contexte de la sculpture grecque et romaine, de la question de la copie des statues, soit des « séries » soit des copies

postérieures. Cette célèbre statue reste le symbole le plus manifeste que les rapports entre Grecs et Perses n'étaient pas toujours belliqueux quelques décennies après les « guerres médiques ».

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon